

communiqué de presse

L'ÉCONOMIE GENEVOISE EN 1990 : UN BILAN COMPLET

Nouveaux records pour les exportations, forte croissance de la masse des salaires versés par les entreprises du canton, volume de l'emploi encore en expansion : l'année 1990 a été bonne dans son ensemble pour l'économie genevoise.

Toutefois, les courbes de tendance montrent que l'année s'est terminée moins bien qu'elle n'avait débuté. Indépendamment des événements autour du Golfe arabo-persique, dont les effets négatifs ont été quasi instantanés pour l'hôtellerie, le trafic aérien et le commerce de détail, un refroidissement général de la conjoncture s'est produit, comme en témoignent l'évolution des offres et demandes d'emploi ou l'indicateur de la marche des affaires dans l'industrie.

Ce bilan est établi par le Service cantonal de statistique (SCS), dont le rapport annuel sur l'économie genevoise vient de paraître¹. Les principaux chiffres de 1990, maintenant disponibles, sont présentés en 16 chapitres – qui vont de "population" à "prix à la consommation" – illustrés de graphiques et commentés. Voici quelques résultats marquants tirés de ce rapport, qui peut être obtenu auprès du SCS (tél. 787 67 07).

Le *ralentissement de la conjoncture économique* s'inscrit dans un mouvement général : pour l'ensemble de la Suisse, le produit intérieur brut (PIB), qui mesure la valeur des biens et services produits par une économie, a progressé en 1990 de 2,7 % en termes réels, contre 3,6 % en 1989. Pour l'ensemble des pays de l'OCDE, le taux de croissance du PIB est passé de 3,6 % en 1989 à 2,7 % en 1990. Quant au ralentissement de l'activité dans l'industrie, l'indicateur synthétique de la marche des affaires montre, mois après mois, un parfait synchronisme entre Genève et l'ensemble de la Suisse.

Ce ralentissement n'a pas empêché un *nouveau record des exportations* du canton. Après les résultats exceptionnels enregistrés en 1989 (+ 32,7 % par rapport à 1988), on s'attendait à une pause dans la croissance du commerce extérieur. Certes, la croissance a été moins forte l'an dernier et un retournement de tendance a eu lieu dès le deuxième trimestre, mais les exportations ont encore progressé (+ 9,4 % en 1990). L'horlogerie en particulier continue d'aligner des taux de croissance très élevés (+ 22,0 % en 1989, + 15,3 % en 1990) et les ventes à l'étranger de cette branche représentent maintenant nettement plus du quart (28 %) du total des ventes du canton.

Les *difficultés de la construction* et du marché immobilier ont souvent fait les titres de la presse genevoise l'an dernier. S'il est difficile d'analyser l'évolution du marché immobilier faute de données statistiques, les principaux indicateurs relatifs à la construction confirment un fort ralentissement. Pourtant, sur la lancée, les résultats de 1990 sont encore relativement bons : croissance des dépenses de construction, logements neufs mis sur le marché dépassant la barre de 2 000 (2 066 en 1990, contre 1 565 en 1989), requêtes en autorisation de construire en hausse par rapport à 1989. Mais l'année 1991 s'annonce difficile; on relèvera en particulier que l'entrée des commandes enregistrées durant les trois premiers trimestres dans le secteur principal de la construction a reculé de 39 % par rapport à 1989 et que les réserves de travail au 1^{er} octobre 1990 étaient en retrait de 48 % par rapport à celles de 1989.

./.

1. SERVICE CANTONAL DE STATISTIQUE. *Economie genevoise : rétrospective 1990, avec quelques éléments de prévision pour 1991*, Aspects statistiques. N° 82, Genève, mars 1991 (56 p.).



Malgré les événements du Moyen-Orient, qui ont fortement pénalisé le transport aérien et le tourisme au cours des derniers mois, les résultats annuels ne sont "pas si mauvais que cela" pour l'*hôtellerie genevoise* et pour l'*aéroport*. En 1990, le nombre de passagers du trafic aérien a pour la première fois dépassé le cap des six millions, alors que le nombre des nuitées enregistrées durant les onze premiers mois était supérieur de 6,4 % à celui de 1989.

L'*évolution de l'emploi* se caractérise en 1990 par un contraste frappant entre le marché du travail – qui s'est fortement dégradé dans la seconde partie de l'année – et le volume de l'emploi – qui était encore en expansion. En ce qui concerne le marché du travail, l'évolution des offres et des demandes d'emploi retient tout particulièrement l'attention; alors que de fin décembre 1989 à fin décembre 1990, le nombre total de chômeurs augmentait de 2 011 à 4 009, celui des offres d'emploi tombait de 2 519 à 1 242. Quant au volume de l'emploi, il était encore en expansion au 4^e trimestre 1990 (+ 0,6 % de croissance annuelle), mais celle-ci était nettement moins forte qu'au 3^e trimestre (+ 1,3 %).